

le fer et la flamme, et ne laissa que des ruines fumantes sur son passage.

Dans le Haut-Canada, les Américains et les réfugiés débarquèrent à Prescott ; mais ils furent attaqués par des forces considérables, complètement cernés, et forcés de se rendre. La frontière fut inquiète tout l'hiver par des partis de rebelles, qui cherchèrent à enlever Windsor et le Détroit ; mais il ne se fit rien d'important.

228. *Quel fut le sort des prisonniers politiques ?*

— Les prisons étaient remplies de détenus politiques, impliqués dans les troubles qui venaient d'avoir lieu. Colborne fit passer tous ces prisonniers devant des cours martiales ; 59 furent condamnés à mort, 47 à la déportation dans les îles de l'Océanie, et leurs biens furent confisqués. Treize montèrent sur l'échafaud ; ces malheureuses victimes d'un patriotisme plus généreux qu'éclairé, subirent leur sort avec fermeté, et avec cette dignité calme qui distingue les martyrs d'une grande cause.

229. *A quelles mesures s'arrêta l'Angleterre, après l'insurrection ?*— On attendait avec anxiété, en Canada, les décisions auxquelles s'arrêterait l'Angleterre, après tout ce qui venait de se passer. Le gouvernement impérial adopta les suggestions fournies par lord Durham, dans un long rapport qu'il avait fait sur la situation du Canada. Ce rapport n'était qu'un plaidoyer en faveur de l'anglicisation ; il représentait l'union fédérale de toutes les colonies de l'Amérique du Nord, comme le